

SAINT-ÉTIENNE Publication d'art

Il réunit ses deux passions, l'art et les cigares, dans un livre

L'ancien chef d'entreprise Rémi Guichard vient de sortir un ouvrage qui regroupe les œuvres de 200 artistes, de tous styles et de tous pays, sur des boîtes à cigares.

Rémi Guichard est un amateur d'art, de moto, de cigares... « Bref, des bonnes choses de la vie », sourit-il.

S'il a revendu il y a déjà quatorze ans sa société de publicité et de communication, Gutenberg On Line, celui qui partage aujourd'hui son temps entre Saint-Étienne et le Sud de la France est loin d'être inactif. Il a notamment cofondé, il y a deux ans et demi, RG-4, une agence de promotion de l'art contemporain et du street-art, à Saint-Étienne.

Si les différentes activités de l'agence ont un peu été mises en sommeil, un département d'édition a en revanche été créé : Devil Road Éditions.

Au départ, un cadeau d'anniversaire pour ses 50 ans

Le premier livre à voir le jour, c'est *Collection particulière, toute une histoire*. Plus de 400 pages pour 200 boîtes à cigares revues par autant d'artistes. Où le presque septuagénaire réunit deux de ses passions.

« L'art, j'ai toujours aimé. Jeune, j'aurais aimé faire les Beaux-arts. La vie en a voulu autrement, même si je n'ai aucun regret. De toute façon, je ne suis pas doué en dessin. » D'ailleurs, Rémi Guichard avait monté une première maison d'édition d'art « il y a longtemps ». Ça s'appelait Les Cahiers intempetifs.

Quant aux volutes de fumée des cigares, l'ancien chef d'entreprise s'est laissé « intoxiquer » lors d'un voyage à Cuba il y a trente-cinq ans. Depuis, il en a toujours une boîte à portée



Rémi Guichard présente son ouvrage, *Collection particulière, toute une histoire*, auquel ont notamment collaboré les célèbres Stéphanois Ella & Pitir. Photo Progrès/Loïc TODESCO

de main.

Pour ses 50 ans, des amis lui avaient offert trois boîtes revisitées par des artistes. Il ne le savait pas encore, mais ça n'allait être que le début d'une exceptionnelle collection. « Pendant quelques années, au fil de mes rencontres, je demandais à des artistes de me customiser une boîte. Il y a environ sept ans, j'ai eu l'idée d'en faire un livre. »

Rémi Guichard s'est donc mis en quête d'artistes. Et il en a donc convaincu 200, dans tous les styles, de participer à son projet (« À part pour des problèmes de temps, j'ai essuyé un seul vrai refus »). Il y a des Français, des étrangers des quatre coins du monde (Serbie, Canada, Australie, Haïti, Brésil, Afrique du Sud...), des régionaux aussi. « À chaque fois, ce sont des histoires de rencontres. »

Des très connus, des moins connus, et aussi de parfaits inconnus. Tous ont eu carte blanche. Et tous ont manifestement pris un grand plaisir à exprimer

leur univers sur ces boîtes en bois.

L'ouvrage a été tiré à 1 000 exemplaires. Il est préfacé par la romancière Corinne Royer et Jacques Beaufret, ancien conserva-

teur du musée d'Art moderne de Saint-Étienne.

Loïc TODESCO

Ouvrage en vente à la Librairie de Paris, au prix de 84,40 € ou sur le site Inter-

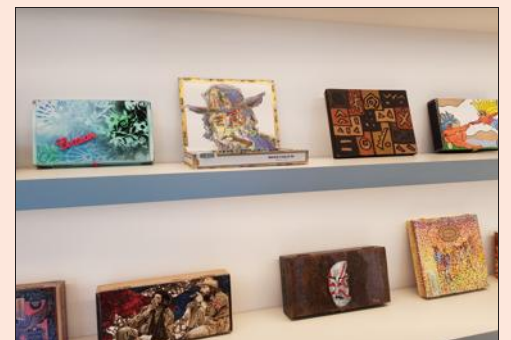
net www.devilroadart (100 euros). Des tirages de tête avec coffret en bois et digigraphie numérotée et signée de Philippe Favier sont également disponibles (316,50 et 334,50 €).

Les boîtes vendues aux enchères pour la bonne cause

« Je considère que ces 200 boîtes ne m'appartiennent pas. Ma première idée, c'était donc que cette collection de boîtes parte au musée du Cigare, à La Havane », confie Rémi Guichard. Mais dans ce pays communiste encore très replié sur lui-même, cela s'est avéré impossible.

Elles seront finalement vendues aux enchères, en 2020 (le lieu reste à définir), au profit de Help Doctors. Cette association humanitaire vient en aide aux populations en détresse au travers des soins médicaux d'urgence dans des pays touchés par des conflits, des famines, des catastrophes naturelles... Elle rassemble une équipe complète de professionnels de la santé (médecins urgentistes, infectiologues, anesthésistes, chirurgiens, infirmières, sages femmes...) et s'attache également, au-delà de l'urgence, à développer et mettre en place des structures de soins durables.

En attendant d'être éparpillée, cette collection de 200 boîtes va faire l'objet de quelques expositions. La première a lieu à partir



Quelques-unes des 200 boîtes à cigares réalisées pour le projet. Photo Progrès/Loïc TODESCO

de ce jeudi et jusqu'à samedi à la cave Les Domaines qui montent, à Andrézieux-Bouthéon.

Mais le premier livre vient à peine de sortir que Rémi Guichard pense déjà à la suite : « Je sortirai un deuxième tome d'ici deux ans. » Des grands noms comme Bernard Venet ou Orlan lui ont déjà donné leur accord pour participer à l'aventure.